

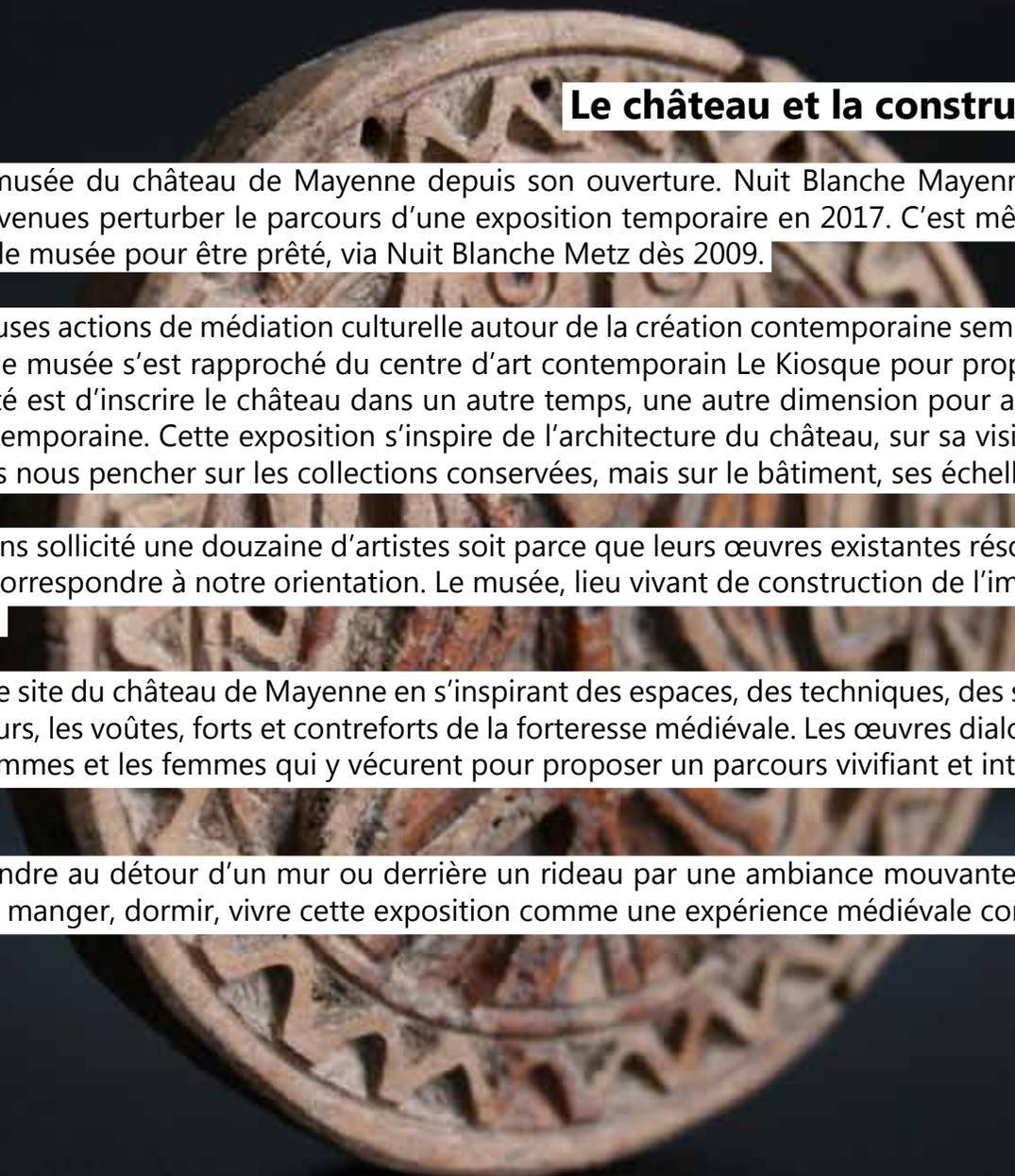
FORT COMTEMPORAIN

Musée du château de Mayenne
Du 22 juin au 6 octobre 2019

MUSEE DU
CHATEAU
DE MAYENNE



DOSSIER DE
PRESSE



Le château et la construction d'un imaginaire

L'art contemporain s'est immiscé au musée du château de Mayenne depuis son ouverture. Nuit Blanche Mayenne investit à chaque édition le château et son parc, des œuvres sont venues perturber le parcours d'une exposition temporaire en 2017. C'est même grâce à l'art contemporain qu'un premier objet médiéval a quitté le musée pour être prêté, via Nuit Blanche Metz dès 2009.

Proposer une exposition et de nombreuses actions de médiation culturelle autour de la création contemporaine semble donc tout naturel. Après de nombreuses années de collaboration, le musée s'est rapproché du centre d'art contemporain Le Kiosque pour proposer un partenariat et monter une exposition collective. Notre volonté est d'inscrire le château dans un autre temps, une autre dimension pour aboutir à une alchimie entre un bâtiment ancien et une collection contemporaine. Cette exposition s'inspire de l'architecture du château, sur sa vision intérieure et extérieure, sur son évolution. Nous ne souhaitons pas nous pencher sur les collections conservées, mais sur le bâtiment, ses échelles, ses espaces, ses cours.

C'est avec ces références que nous avons sollicité une douzaine d'artistes soit parce que leurs œuvres existantes résonnaient avec notre projet, soit parce que leur univers créatif pouvait correspondre à notre orientation. Le musée, lieu vivant de construction de l'imaginaire, devient dès lors pour les artistes un terrain de jeu particulier.

Les artistes contemporains ont investi le site du château de Mayenne en s'inspirant des espaces, des techniques, des symboles du Moyen Âge. Cette exposition nous invite à regarder les murs, les voûtes, forts et contreforts de la forteresse médiévale. Les œuvres dialoguent avec l'architecture, avec l'histoire millénaire du site, avec les hommes et les femmes qui y vécurent pour proposer un parcours vivifiant et interrogeant de façon explicite et implicite notre réflexion.

Le public pourra ainsi se laisser surprendre au détour d'un mur ou derrière un rideau par une ambiance mouvante où il sera lui-même acteur de cette exposition. Sentir, mirer, admirer, manger, dormir, vivre cette exposition comme une expérience médiévale contemporaine.



Le parcours

Dès la rivière, l'exposition sera visible grâce au pavoisement de drapeaux créés par **Jules Julien**. Le petit gardien de **Laurent Pernet** accueillera le public, entre protection et vulnérabilité dans le parc, ancienne basse-cour. Un contrefort moderne dans l'enceinte du fort permettra au public de passer la nuit dans une architecture éphémère de **Barreau & Charbonnet**. Une fois passée la porte du musée puis franchi le rideau richement ouvragé de **Raphael Garnier**, les photographies de **Charles Fréger** nous content l'épopée de Jeanne d'Arc. Les enluminures médiévales sont réinterprétées par **Julien Colombier**, la pharmacopée par les œuvres des **Rubenimichi**. L'œuvre en briques contemporaines de **Raphael Zarka** tutoie les briques du palais carolingien. **Valérian Henry** nous propose de jouer à un jeu de construction dans le cellier lorsque **Thomas Dellys** donne vie à une enluminure et **Marie-Aurore Stiker Métral** au bestiaire médiéval.

Commissariat de l'exposition

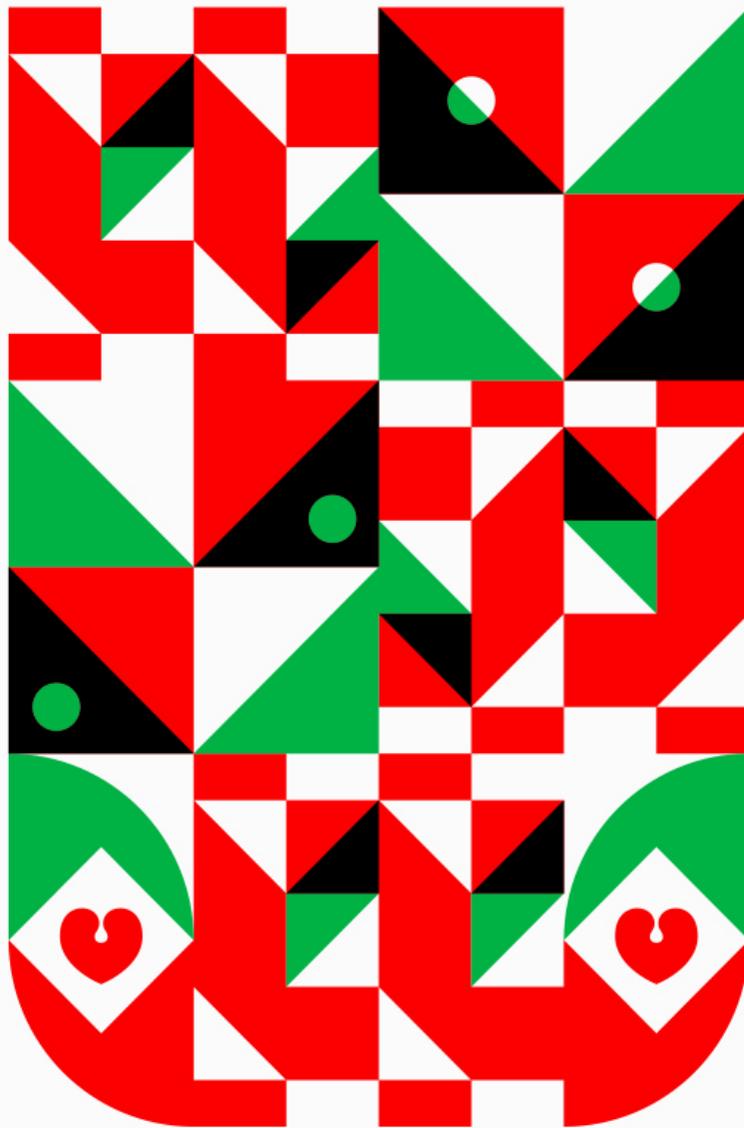
Mathieu Grandet, directeur du musée du château de Mayenne

Directeur du musée depuis 2010, il a déjà effectué le commissariat de plusieurs expositions dont *Echecs et trictrac* reconnue exposition d'intérêt national en 2012, *Curiosités d'ici et d'ailleurs* en 2017 ou *Superpositions, regards sur un territoire* qui a obtenu le label national le musée sort de ses murs en 2018.

Mathias Courtet, responsable du centre d'art Contemporain le Kiosque et de Nuit Blanche Mayenne

Commissaire indépendant, il affectionne les mises en perspectives des collections anciennes et contemporaines. Il est également conseiller artistique pour la Maison de Vin Ackermann (Saumur).

MUSÉE DU CHATEAU



DE MAYENNE

FORT **22.06 - 06.10**
CONTEMPORAIN **2019**

ARTISTES

**Barreau & Charbonnet, Julien Colombier,
Thomas Dellys, Charles Fréger, Raphaël Garnier,
Valérian Henry, Jules Julien, Laurent Pernot,
Marie-Aurore Stiker Metral, Rubenimichi, Raphaël Zarka**

COMMISSARIAT
Mathias Courtet
Mathieu Grandet

LES ŒUVRES



Raphaël Garnier, prêt
Le souffle du Chuchoteur
Mobilier, tissus et medium peint

Graphiste français, Raphaël Garnier apprécie particulièrement la typographie et les enluminures. Invité lors de la dernière *Saison graphique* au Havre il a tiré le fil des jeux de formes, tout à fait énigmatique de la célèbre *Tapisserie de la Dame à La licorne*. Le grand rideau dessiné par Raphaël Garnier reprend une forme blanche empruntée à cette tapisserie et démultipliée sur fond noir, sa signature personnelle.

Ce rideau, long de plus de 3 mètres se pose là comme une énigme, et s'ouvre de façon intimiste sur l'exposition.

Rideau et mobiliers conçus pour la scénographie de la pièce de théâtre « Le souffle du Chuchoteur » à l'ESADHaR Le Havre en mai 2018 — réalisation par Hélène Pitassi, tissus et medium peint.

L'artiste

Graphiste de formation il affirme très tôt son attachement à un usage limité à la typographie.

Il élargit rapidement ses horizons avec fantaisie. Conseiller artistique pour des marques de prêt à porter, il développe en parallèle des livres pour enfants, où ses typographies deviennent images. Invité par Patrice Chazotte au Centre Pompidou, puis par une saison graphique au Havre, les choses s'accélèrent. Son dernier livre coédité par le centre Pompidou est une référence d'inventivité. Ses images sont aujourd'hui sa signature graphique.

<http://www.raphaelgarnier.com/>



Charles Fréger, prêt
L'épopée de Jeanne d'Arc
Photographies

L'épopée de Jeanne d'Arc, série de 15 photographies réalisées en 2016 et 2017 renouvelle la façon de travailler de l'artiste. Si l'attention aux cadrages, le choix des poses, l'éloquence des détails et des attributs et l'importance accordée à la mise en situation sont des caractéristiques que l'on retrouve dans ses travaux précédents, cet ensemble n'a plus rien de la frontalité et des couleurs propres à des séries plus anciennes.

D'après Bertrand Tillier, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, l'iconographie johannique de Charles Fréger se nourrit d'un héritage composite, pleinement assumé par le photographe qui en extrait à dessein des illusions optiques projetées sur un récit national, ici dévoilé comme le palimpseste de toute identité.

L'artiste

Il développe depuis le début des années 2000 des séries photographiques de portraits en uniforme. Charles Fréger ne revendique pas de discours critique ou politique, il explore en artiste le portrait comme genre, en revisite constamment l'histoire et les méthodes à la façon d'un peintre officiel au service de lui-même, de tout-un-chacun et du monde entier.

Expositions au Musée des confluences à Lyon, au château des Ducs de Bretagne à Nantes, Vevey, Cannes, Athènes, Milan...

<http://www.charlesfreger.com/>



Marie Aurore Stiker Métral, prêt Bestiaire

Tapiserie, point d'Aubusson réalisé sur un métier numérique

La collection bestiaire a été réalisée en collaboration avec les ateliers d'Aubusson. Ces animaux, fantastiques ou réalistes, sont issus de la tradition médiévale et résonnent toujours dans l'imaginaire contemporain. Le griffon tapissé de l'artiste pourra ainsi dialoguer avec le griffon des pions de jeu en bois de cerf des collections du musée.

L'artiste

De formation de designer, son mémoire de fin d'études, suivi par Philippe Louguet traitait des « paradoxes de la discrétion ». Son projet de diplôme suivi par Erwan Bouroullec explorait des « techniques domestiques » (couture, broderie, dentelle, macramé, tissage, tressage) pour créer du mobilier (des rangements, une chauffeuse, une lampe) aux structures en bois découpé numériquement et aux surfaces textiles. Lauréate de plusieurs prix, elle a participé à la Biennale de Saint-Etienne et a travaillé au sein de l'équipe de l'agence nc (Nathalie Crinière) sur le projet de scénographie du musée du Louvre Abu Dhabi. Elle collabore également avec l'agence de graphisme C-Album.

<http://www.mastikermetral.com/>



Julien Colombier, production

Porcelaine

Julien Colombier s'est richement inspiré de l'ouvrage *les Grandes heures d'Anne de Bretagne*. Sa réinterprétation des enluminures médiévales viendra décorer une série de 12 assiettes et gobelets originaux, réalisés par la faïencerie d'art de Malicorne-sur-Sarthe.

L'artiste

Peintre autodidacte né en 1972, Julien Colombier travaille essentiellement au pastel gras, à la craie et à l'acrylique sur fond noir. Il conjugue son art du dessin avec un savant mélange d'audace et de talent de coloriste qu'il met au service de motifs obsessionnels. Depuis son atelier, tout médium l'intéresse et attise sa curiosité : papier, toile, bâche, mur, bois, textile, etc. Ses influences et sources d'inspiration sont diverses. Observateur, il se nourrit de tout ce qui l'entoure : monde du graffiti, art japonais, Henri Matisse, Keith Haring ou ses voyages, notamment en Inde. Il collabore régulièrement avec le monde de la mode, du luxe et de l'artisanat d'art (coopération avec la manufacture de Sèvres, Chanel, Cartier, Baccarat...).

<https://juliencolombier.wordpress.com/>



Thomas Dellys, production
Le charivari
Design

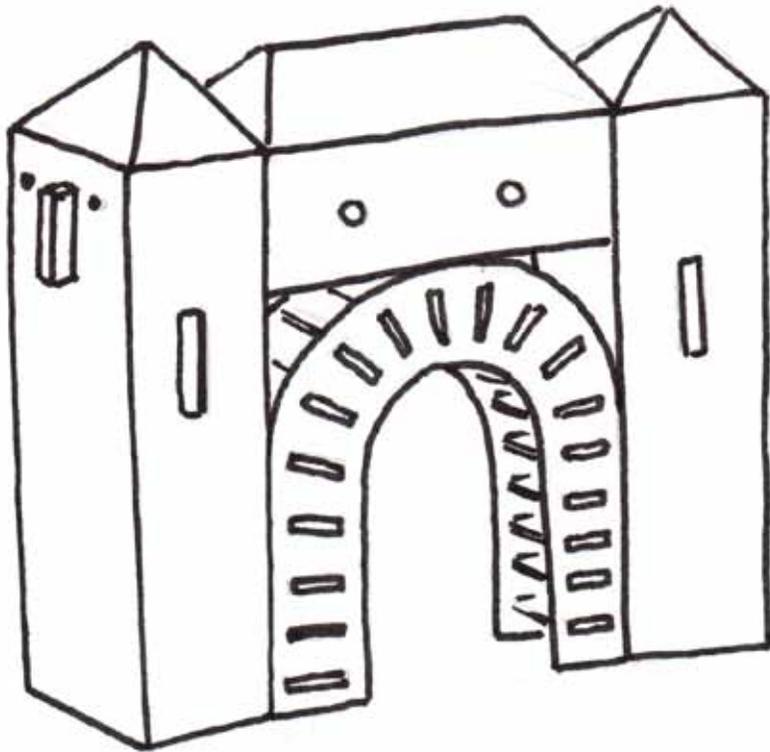
En janvier 1393, le roi Charles VI échappe à la mort lors d'un charivari fait pour le distraire. Une torche met accidentellement le feu à la pièce et le roi s'en sort par miracle. L'enluminure au titre éponyme devient pour le designer rennais source d'inspiration. Tomas Dellys va travailler le grès et le bois brûlé pour un projet original fait d'éléments en terre et en bois. A travers cet événement dramatique, les matières (ou matériaux) côtoient une partie de l'enluminure avec une vaisselle curieusement dressée.

L'artiste

Il travaille dans le domaine du design d'objet, de mobilier, de la scénographie et de l'architecture d'intérieur.

L'expérimentation, les nouveaux matériaux, l'importance des usages sont autant de problématiques qu'il aborde à travers ses réalisations. Il aime collaborer sur différents projets à la frontière entre l'art et le design. Ces projets lui permettent de confronter les matières et détourner les techniques traditionnelles de fabrication. Il est attaché aux savoirs faire artisanaux qu'il s'approprie, c'est pourquoi il continue aujourd'hui de développer des projets fait main, à l'aide de matériaux locaux et en collaboration avec des artisans.

<http://www.thomasdellys.fr/>



Valérian Henry, production

Le bric-à-brac

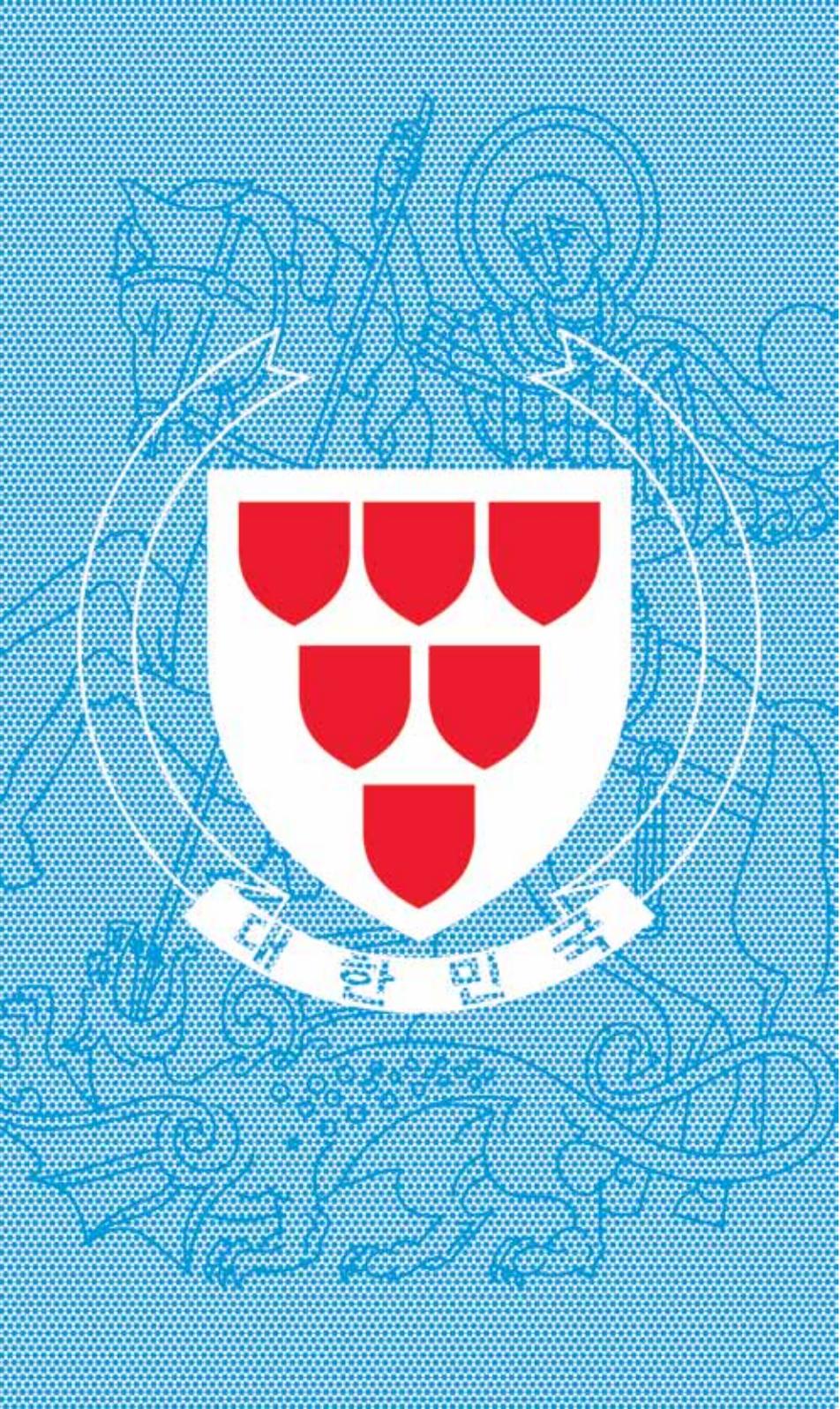
Installation ludique

Le projet de ce jeune designer plasticien questionne la représentation du château et de ses principes constructifs. Comment parler de l'architecture du château, évolutive au fil des siècles, avec un jeu de constructions et lui donner vie à travers quelques personnages ? C'est l'ambition de ce projet qui s'installera dans le cellier carolingien !

L'artiste

Tout jeune diplômé de l'école européenne supérieure d'art de Bretagne, Valérian Henry développe une approche ludique du design à travers ses expositions présentées à Rennes en 2018 et 2019.

<https://www.valerianhenry.com/>



Jules Julien, coproduction
Anatomy of identity
Drapeaux

Quinze des 150 drapeaux issus de cette série produite en 2009 pavoiseront le rempart du château côté rivière. Ils ont été composés avec des blasons français et étrangers. Cette série questionne les liens entre identités locale, nationale et internationale.

L'artiste

Jules Julien sillonne entre la mode et les arts graphiques. Il se fait rapidement remarquer par ses portraits vectorisés aussi fins que les peintures flamandes du 16^e siècle. Après avoir fait ses premiers pas dans les centres d'art en Mayenne et à Metz, il collabore au Japon pour la fondation Diesel et signe la dernière campagne pour *I tune USA*. Ses derniers portraits sont édités par le magazine *Times - New York*

<https://www.julesjulien.com/>



Barreau & Charbonnet, production

Une nuit au FORT

Architecture éphémère

Avec la *nuit au FORT*, ces architectes designers nous proposent une réinterprétation du contrefort médiéval en venant poser une architecture éphémère dans la haute cour du château. Parfaitement intégrée à l'architecture médiévale, cette œuvre offrira un point de vue inédit sur le château mais aussi le centre-ville de Mayenne. Les visiteurs pourront vivre une expérience inédite à travers le bâti puisqu'il sera possible de louer une nuit pour 2 personnes du 22 juin au 5 octobre.



Les artistes

Depuis 2011, après avoir obtenu leur diplôme de L'école de design Nantes Atlantique et après leurs expériences à Pékin et Buenos Aires, les designers et bricoleurs – certains disent « plasticiens » – de l'atelier Barreau et Charbonnet s'inscrivent dans cette tentative : concevoir et fabriquer un design à la fois rigoureux et nécessairement critique, au sens du Bauhaus.

Installations vues lors du Voyage à Nantes, à l'abbaye royale de Fontevraud, à Saumur...

<https://barreaucharbonnet.com/>





Rubenimichi, prêt Céramiques

Rubenimichi est un trio d'artistes espagnols qui ont construit une identité contemporaine mystique. Que ce soit dans leurs peintures à l'huile hyper réalistes, ou dans les céramiques, ils cultivent le mystère en s'emparant des codes visuels des francs-maçons, de l'opus dei, du Moyen Âge ou de Napoléon. Cet univers iconique unique jette un trouble sur nos regards contemporains.

Les trois pots en céramiques décorés sont tout aussi énigmatiques que ce qu'ils contiennent. Un mystère entier dévoilé lors des Journées Européennes du Patrimoine, les 21 et 22 septembre prochains.

Les artistes

Trio de peintres espagnols, ils excellent par une peinture hyper réaliste peinte à six mains. Ils ont déployé un travail iconographique à mi-chemin entre Moyen Âge et Renaissance. Affectionnant les symboles et le symbolisme, leur première exposition en France a eu lieu à Mayenne en 2015. Véritables stars en Espagne ils sont pourtant méconnus en France.



**Laurent Pernot, production
Gardien**
Sculpture

Cette sculpture, qui dominera le public en haut du châtelet d'entrée de la haute cour du château, représente un enfant tenant une faux. Dans la mythologie romaine, la faux renvoyait au cycle du temps et à la perpétuation de la vie, tandis qu'au Moyen Âge, avec la peste noire, elle a été associée à la représentation de la mort. Elle l'est encore dans l'imaginaire collectif. Ici, l'enfant installé par l'artiste, d'apparence inoffensive et vulnérable, immature et innocent, s'apparente au gardien, protecteur du lieu.

L'artiste

Il façonne depuis une dizaine d'années une œuvre polymorphe à travers différents médias : la vidéo, l'installation, la photographie, la lumière, la sculpture. Sa poésie a pour ressort principal la mémoire, qu'il explore à travers l'expérience du flux du temps, de l'impermanence des choses, du visible et de l'invisible rendus perceptibles par une certaine utilisation des matériaux, de la lumière, de l'image et du mouvement. À la fois familières et déjouant les apparences, ses œuvres se manifestent souvent dans un temps suspendu.

Installations et expositions au Voyage à Nantes, au Palais de Tokyo, Bourges, Bangkok, Annecy, Shanghai...

<http://www.laurentpernot.net/fr/>



Raphaël Zarka, prêt, collection Frac Normandie Caen
Le cénotaphe d'Archimède

Sculpture

Cette œuvre en briques résonne avec les briques du palais carolingien de Mayenne. Première phase d'occupation en pierre du château de Mayenne, l'architecture carolingienne du palais est magnifiée par les briques millénaires. Les briques contemporaines de l'artiste nous offrent un nouveau regard sur cette utilisation architecturale.

L'artiste

La démarche de Raphaël Zarka fait référence à la science, l'industrie, la philosophie, à la recherche perpétuelle de nouvelles trajectoires. A travers ses œuvres il collectionne les formes qui peuvent être minimales, géométriques, mais restent reconnaissables tout en étant isolées de leurs contexte.

Son travail est présent dans de prestigieuses collections comme le Centre Georges-Pompidou (Paris), le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (Paris), le MUDAM (Luxembourg), la Kadist Art Foundation (Paris), la Zabłudowicz Foundation (Londres), le Museum of Old and New Art (Hobart) et a été exposé dans de nombreuses institutions internationales.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Une nuit au FORT, tout l'été

La liaison intramuros de Barreau & Charbonnet, architecture éphémère, offre la possibilité au public de dormir dans une œuvre d'art et d'avoir un regard inédit sur l'architecture du site. 50€ pour 2 personnes, petit déjeuner inclus.

Manger au FORT, les 14 mai et 1er octobre

Un premier déjeuner médiéval, le 14 mai, est consacré à l'exposition et permettra au public de découvrir en avant-première en présence des artistes l'architecture éphémère de Barreau & Charbonnet. Alors que le second le 1er octobre mettra en exergue le parcours de l'exposition et les œuvres de Julien Colombier. Le public pourra en effet acheter les œuvres de l'artiste fabriquées par la manufacture de Malicorne, d'après les dessins de Julien Colombier.

Inaugurer le FORT, le 22 juin

Thomas Dellys cuira son charivari dans les douves du château le jour de l'inauguration, le 22 juin. Un four, inspiré des techniques médiévales, prendra part dans cet espace et permettra au public de découvrir le travail de l'artiste en création. L'ensemble des objets cuits prendra place dans l'enceinte.

L'orchestre symphonique de la Haute Mayenne (une cinquantaine de musiciens) magnifiera des morceaux médiévaux en les réinterprétant le temps de l'inauguration de l'exposition

Jardiner au FORT, tout l'été et les 21 et 22 septembre

Le jardin d'inspiration médiévale présente plus d'une vingtaine de plantes médiévale issues du livre des Grandes heures d'Anne de Bretagne. Le service espaces verts de la ville de Mayenne aménage ce jardin en regard avec l'époque médiévale.

Les plantes seront d'ailleurs coupées lors des journées du patrimoine pour les faire sécher et les revendre dans une petite pochette designée par Julien Colombier. Les plantes médiévales deviennent une œuvre d'art contemporaine !

De FORTS beaux espaces verts, tout l'été

Les motifs des tapis de Marie Aurore Stiker Métral et des dessins de Julien Colombier seront le motif de base des espaces de mosaïculture de la ville de Mayenne.

Hors du FORT, une œuvre mobile en balade tout l'été

Une dizaine de drapeaux de Jules Julien seront présentés dans 3 communes de Mayenne Communauté à définir.

Participer au FORT, avec les Fondateurs de roues les 29 et 30 juin

En partenariat avec le festival Un singe en été, le musée accueille les fondateurs de roues. Leur manège Fondateur Blasteur est un espace itinérant et praticable pour l'art contemporain. Les visiteurs pourront prendre place sur de véritables œuvres d'art lors de leur tour de manège.

Une pause au FORT, les 8 juillet et 26 août

Le quart d'heure mayennais consacré à l'exposition, un temps de pause hors du temps, autour de l'exposition 2 lundis de l'été.

Regarder au FORT, cinéma plein air le 12 juillet

En regard au travail de Charles Fréger, projection en plein air de Jeanne d'Arc de Luc Besson le vendredi 12 juillet à 22h30.

Discuter au FORT, Conférence de Charles Fréger le 5 octobre

En amont de Nuit Blanche Mayenne, Charles Fréger donnera une conférence sur son travail le samedi 5 octobre à 16h.

Nuit Blanche Mayenne, le 5 octobre de 19h à 2h

De nouvelles œuvres magnifieront le parcours de l'exposition à l'occasion de la nuit blanche du 5 octobre.

MAYENNE,
une ville FORT contemporaine



Le centre d'art contemporain Le Kiosque La Chapelle des Calvairiennes

La Chapelle des Calvairiennes s'est imposée comme un lieu majeur de l'art contemporain en Mayenne, en proposant à des artistes talentueux en devenir et à des créateurs confirmés, un formidable espace d'expression et d'exposition. Nombreuses sont les pièces sorties de cette usine à rêves évoquant le très grand et le très haut, l'infiniment petit aussi. L'art présenté est souvent le fruit de démarches d'artistes façonneurs, passionnés par la matière et les possibilités multiples qu'elle leur offre.

Sont ainsi passés par la chapelle : Charles Fréger, Constance Guisset, les Frères Chapuisat, Claire Tabouret, Wilfried Almendra, Antoine + Manuel, Maude Maris, Enzo Mari, la collection Nicolas Libert et Emmanuel Renoird (Warhol, Mappelthorpe, Virginie Barré, Keith Haring...), Wim Delvoye, Vincent Mauger, François Morellet, Nicolas Buffe...

Nuit Blanche Mayenne

Nuit Blanche Mayenne est la plus petite nuit blanche du monde. Sur un rythme de biennale, elle s'échine à montrer la création contemporaine à travers le prisme d'artistes émergents nationaux et internationaux dans des lieux publics et privés de cette ville de moins de 15 000 habitants.

Ont été présentées à Nuit Blanche Mayenne, entre autres, les œuvres de : Jean-Michel Othoniel, Xavier Veilhand, Christian Boltanski, Julien Salaud, Adel Abdessemed, Stéphane Protic, Michelangelo Pistoletto, Stéphane Thidet, Lionel Sabatté, Felix Gonzalez-Torres, Michel Blazy...



**LE CHÂTEAU DE
MAYENNE,
10 siècles d'architecture !**

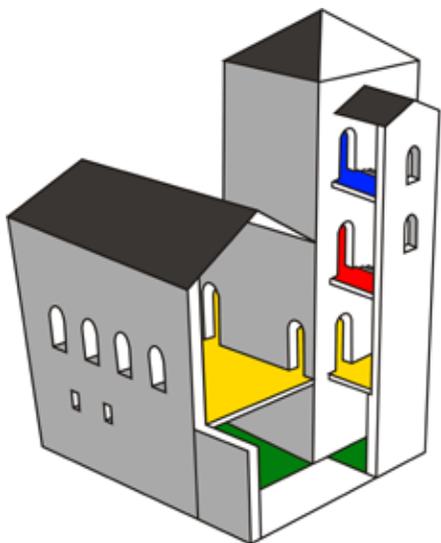
Le château de Mayenne a plus de 1000 ans, il est le palais carolingien le mieux conservé d'Europe. Au cours des siècles et des occupations successives il n'a cessé d'évoluer : château-fort, prison et aujourd'hui musée, ses murs témoignent et portent les traces de la vie qu'il a abritée.

Il expose des collections départementales médiévales mais aussi d'extraordinaires collections retrouvées sur site, notamment un ensemble de 52 pions de jeux des 10^e et 12^e siècles, la plus grande collection retrouvée en France. Ces objets, pièces d'échecs et pions de tabula sont uniques, tant par la qualité d'exécution que par la quantité retrouvée sur le site.

Le site et les collections sont mis en valeur par une muséographie vivante et attractive ainsi que par de très nombreuses animations, visites guidées et expositions temporaires.

Première occupation

Neuf trous de poteaux datés entre le 5^e et le 7^e siècle attestent de la présence d'un tout premier bâtiment en bois sur le site, avant le bâtiment carolingien en pierre qui a vraisemblablement été fondé autour de 900 par le comte du Maine, proche de la famille des rois carolingiens. À cette époque, il ne s'agit pas encore d'un système féodal, mais du pouvoir d'un roi qui place des militaires à la tête de places fortes. À l'origine de la famille de Mayenne, quelqu'un a certainement été désigné par le comte du Maine au nom du roi de France pour gouverner la ville, qui est alors une sorte de base arrière contre les Bretons, principal danger pour le royaume franc.



10^e siècle - Un palais Carolingien

Le palais carolingien est édifié au moment précis où la ville antique de Jublains est en plein déclin. Pour des raisons stratégiques et géographiques, et sous l'impulsion de deux dynasties, les Carolingiens avec Charles le Chauve (mort en 877) et Charles le Simple (mort en 929), puis les Hugonides, Mayenne succède à Jublains, qui disparaît presque totalement au 10^e siècle. Le logis carolingien, lieu d'apparat mais aussi bâtiment militaire, est construit au lendemain d'une période traversée par des attaques vikings, et marquée par une forte avancée des Bretons. En réutilisant pour sa construction des pierres de la ville antique de Jublains, en reprenant pour ses arcs en brique les proportions de ceux de la forteresse de la cité gallo-romaine, le château témoigne autant de la grandeur passée de Jublains que de son déclin au profit de Mayenne, vers 900. Mayenne possède alors un atout majeur, celui d'être au bord de l'eau, sur un territoire de marches au croisement de voies importantes (une voie romaine reliant Jublains à Avranches passe à Mayenne), à quelques kilomètres des frontières de la Bretagne et de la Normandie. Le site est stratégique. La rivière est une limite défensive naturelle, le gué au pied du château un goulet d'étranglement qui permet au seigneur de contrôler les flux commerciaux et d'établir un péage. Du palais carolingien, subsistent trois niveaux. La grande salle d'apparat du premier étage et la tour carrée composent un ensemble exceptionnel, l'un des rares exemples en Europe d'architecture civile et militaire encore debout.



13e siècle - Un château fort

Au 11e siècle, la dissolution du pouvoir royal se fait au bénéfice des anciens grands commis de l'État, des militaires qui, partout en France, essayent de devenir autonomes, avec la volonté de transmettre leurs charges à leurs enfants. C'est précisément ce qui se passe à Mayenne. Le château devient héréditaire et appartient à une famille solidement implantée, s'éloignant du roi et des comtes du Maine. Des transformations architecturales sont mises en oeuvre pour montrer la puissance des propriétaires. Au 12e siècle, le bâtiment carolingien est surélevé d'un étage tandis que les niveaux inférieurs sont remblayés. L'aspect général du monument est donc modifié. Au siècle suivant, les Mayenne sont encore puissants, mais le roi de France reprend pied, réimposant son autorité aux seigneurs autonomes. Le château est agrandi, devenant une place forte. S'il appartient encore à une famille, il est sous le contrôle royal. De cette période datent le donjon circulaire, la grande basse cour et son mur d'enceinte destiné à renforcer le caractère défensif, des voûtes gothiques encore visibles dans les salles principales. Les fouilles ont révélé un châtelet d'entrée, qui reliait cette basse cour à la haute cour.

17e siècle - Une prison

À partir du 15e siècle, le château devient un lieu de garnison, important durant la guerre de Cent Ans et les guerres de Religion. Des aménagements sont alors nécessaires. Une tour d'artillerie est édifée côté ville. La famille de Mayenne s'est éteinte, le château n'est plus un lieu de résidence aristocratique. Il passe de main en main, propriété de seigneurs qui n'y habitent pas. La ville connaît aux 15e et 16e siècles des périodes tourmentées. Au 17e siècle le château est acheté par Mazarin, devenu duc de Mayenne. À partir de 1695, les tours sont arasées et le bâtiment est transformé en prison. Plusieurs éléments subsistent du 19e siècle, comme la porte d'entrée d'un couloir menant à la prison des femmes, les traces d'un guichet, des empreintes de poutres, des trous de logement de solives d'un niveau intermédiaire détruit en 1936 et la chapelle de la tour carrée. Ornée de ses décors peints, cette dernière permet aujourd'hui de résumer à elle seule ce qui fait la particularité du château, ses architectures successives imbriquées. Tour à tour seigneuriale, municipale et départementale, la prison est agrandie en 1826, doublant la superficie du château.



21e siècle - Un musée

La prison est en activité jusqu'en 1936. Après cette date, le château accueille occasionnellement des expositions temporaires, jusqu'aux découvertes archéologiques majeures de 1993 qui ouvrent un nouveau chapitre de son histoire. Depuis 2008, le château, restauré et agrandi d'une aile contemporaine, accueille le musée archéologique qui conserve des collections municipales et départementales prestigieuses qui comprennent, en plus des pièces de jeu en os mises en lumière dans la présente exposition, des objets funéraires, un ensemble de céramiques à oeil de perdrix et un important mobilier métallique.

An abstract artwork featuring a dense, layered composition of red and blue textures. The red elements form a large, central, fan-like shape that radiates from the top left towards the bottom right. The blue elements are more fluid and organic, filling the right side and bottom of the frame. White, hand-drawn outlines of various shapes, including triangles and irregular polygons, are scattered throughout the composition, some overlapping the textured areas. The overall effect is one of depth and movement, with a rich, almost tactile quality to the colors.

Contacts presse :

Nationale

Angélique Guillemain

Alambret communication
angelique@alambret.com

01 48 87 70 77 / 06 38 13 01 15

Locale

Lucille Matéo

Musée du château de Mayenne

lucille.mateo@museeduchateaudemayenne.fr

02 43 00 17 17

Crédits photos :

Raphaël Garnier, Charles Fréger, Marie Aurore Stiker
Métral, Julien Colombier, Thomas Dellys, Valérian Henry,
Jules Julien, Barreau & Charbonnet, Rubenimichi, Laurent
Pernot, Frac Normandie Caen, Le Kiosque, Musée du
Château de Mayenne, François Dermaut, Médiathèque
Jean-Loup Trassard